**Texte de la transcription simultanée réalisée par le Messageur :** [**www.lemessageur.com**](http://www.lemessageur.com)

**Mot d’accueil**

**Intervenants :**

* **Vincent Edin, animateur (VE)**
* **Gérard Andreck, MACIF (GA)**

**VE** : Bonsoir à tous

Je sens qu'il y a un silence qui commence à s'installer. Nous allons prendre 2 minutes pour que vous puissiez tous vous asseoir.

Et nous allons commencer cette bien belle soirée.

Ne soyez pas timides, au dernier rang, asseyez-vous.

Comme j'entends Axel Kahn parler de Twitter, vous pouvez aller sur Twitter pour la soirée, je crois que le hashtag: handicap.fr

Je vois qu'il y a de la transcription. J'encourage vivement la technique à nous donner le Wifi est à l'affiche derrière vous.

Je vois que ceux qui sont au dernier rang ne veulent pas s'asseoir, je vous propose organiser tout de suite la soirée, avec un ou 2 présidents, le président de la MACIF qui nous accueille ce soir, si Axel Kahn de bien nous rejoindre également, nous allons commencer.

Je pense qu'il y a encore quelques personnes qui peuvent s'asseoir.

Il y a des places.

**GA :** Merci. Monsieur le Professeur, Mesdames et Messieurs, bonsoir à tous, vous êtes fort nombreux, c'est votre maison, vous le savez. C'est l'une de vos maisons. Et c'est toujours avec un grand plaisir que la MACIF vous ouvrent ses portes ce soir, avec plaisir, mais aussi avec intérêt car nous militons à vos côtés, modestement, mais nous militons pour une cause qui nous tient à cœur et que nous partageons depuis longtemps. Une cause que nous portons ensemble avec la même conviction, le même espoir de faire bouger les lignes, et il faut beaucoup d'espoir et beaucoup d'efforts, vous le savez bien.

Je vais un peu parler de la MACIF quand même.

Je ne vais pas parler de l'assurance, de notre action sur le handicap.

La MACIF est partenaire de la FIRAH depuis 2008. Cela commence à faire.

Le temps passe, mais nous avons toujours la même volonté d'agir, elle est toujours très vive, et grâce à vous, nous progressons, je le pense.

Cette motivation, cette attention, nous la concrétisons ensemble, au conseil d'administration de la FIRAH, et nous développons aussi chacun de notre côté.

Je vous ai dit que je ne vous parlerai pas d'assureur. Vous savez que la MACIF est l'un des plus gros assureurs en tant que protection des individus, mais c'est également, et c'est surtout ce qui est important ce soir, un acteur majeur de l'économie sociale. Et comme le disait Monsieur le président, il y a beaucoup de monde de l'économie sociale sur le diapo qui vous est projetée.

Être dans l'économie sociale de ce n'est pas forcément un statut, mais c'est de chercher à se rendre utile socialement.

C'est l'une de nos obsessions, je dirais, pour les dirigeants de la MACIF et, dans le prolongement de nos diverses activités, par exemple notre contrat automobile couvre les aménagements liés aux handicaps sans supplément.

Et des dispositions d'aménagement des habitations existent de la même façon.

Dans le cadre de notre structure interne, puisque nous avons aussi nos problèmes, nous avons au quotidien pour améliorer l'accès à l'assurance aux personnes en situation de handicap.

Cela touche l'aménagement de nos locaux.

Nous avons un plan d'accessibilité de tous nos locaux aux personnes handicapées, et nous nous venons d'ouvrir un bureau à Paris, à Issy-les-Moulineaux, nous avons mis tout ce qui pouvait favoriser.

Nous avons essayé. C'est sûr qu'il manquera toujours quelque chose.

Il y a une diffusion de documents en braille, évidemment, mais nous sommes également assez fiés d'avoir mis en place un dispositif qui s'appelle MACIF sourds et malentendants.

Des conseillers volontaires chez nous ont appris la langue des signes pour pouvoir dialoguer en direct ou à distance avec le sociétaire concerné, et nous avons bâti des applications spécifiques pour nos sociétaires qui sont sourds.

Je dis toujours cela : essayez d'imaginer un sociétaire sourd qui un accident vers l'autoroute et à qui l'on demande vers la borne automobile.

Je ne veux pas faire de l'humour, mais malheureusement cela ne peut pas avancer.

Cette volonté d'agir s'exprime aussi en matière d'accidents corporels.

Comptant pas de verser un chèque, mais nous avons un projet de vie : de remettre les personnes en situation d'avoir des activités professionnelles, et de faciliter le maintien de missiles avaient de l'autonomie.

D'autres exemples : ce sont les Aidants familiaux, et je vous remercie encore pour votre brillante prestation qui est restée dans les mémoires – cela date de 2010 mais nous en parlerons encore – sur ce sujet important.

En interne, pour les salariés du groupe, nous avons mis en place une structure qui s'occupe de la diversité Bref, il y a des par exemple qui me montre que nous avons pris ce sujet à bras le corps.

Nous nous sommes rendus compte également que les échanges étaient fort utiles, parce que la bonne volonté peut conduire à la dispersion. Et comme nous avons beaucoup d'entités qui sont de bonne volonté et qui essaye de trouver des solutions à leur niveau, nous avons parfois eu des problèmes en arrivant au bout, pour fédérer le tout.

Par exemple nous recevons ici, dans un cadre bien précis, et que si nous n'avions pas eu l'aide de la FIRAH et de l'association des paralysés de France, l'accès à cette estrade eût été impossible voire très difficile.

Vous voyez que quelquefois, la coordination et l'échange sont importants.

Cela m'amène à rappeler, que le plus souvent, le handicap d'une personne ne vaut que par la situation à laquelle elle est exposée.

L'exemple que je viens de donner est le bon, et qu'il ne faut pas parfois trop théoriser. Il faut rester pratique est au stade du terrain, et ce n'est pas défaillir que de se rapprocher du terrain.

Je vous ai dit que les assureurs devenaient vertueux, l'engagement de la MACIF, je vais vous parler avec une autre casquette, parce que je suis également président du groupement des entreprises mutuelles d'assurance. Ceci de ne vous dit rien, mais lorsque vous saurez qu'il y a dedans, la MAÏF, la MAAF , la GMF , etc., cela vous dire plus de choses.

Notamment au niveau des personnes handicapées en recherche d'emploi.

Il y a l'aménagement du poste de travail pour la personne handicapée, mais le problème, c'est que lorsqu'on arrive à ce stade, il y a une difficulté au niveau des formations. Nous avons inversé la machine : c'est-à-dire qu'avant de voir l'évolution du poste de travail, nous faisons la formation, pour les amener à un niveau qui est comparable aux collègues qui occupent le même travail.

Ensuite nous bâtissons le poste de travail.

C'est un travail qui a d'ores et déjà porté ses fruits, et qui est reconduit.

Cela s'appelle le schéma handicap.

Voilà tout ce que les assureurs essayent de faire, ils essayent d'être de bons élèves et d'être vertueux. Je l'ai dit 2 ou 3 fois mais cela peut arriver.

Dans quelques instant, la FIRAH de développer les résultats de l'appel à projets.

6 projets ont été sélectionnés par la Fondation. Le choix a dû être difficile comme d'habitude.

Signe d'une notoriété installée, et d'une approche réunissant les chercheurs et les gens de terrain, je sais que la FIRAH reçoit de nombreuse sollicitation.

Si vous le permettez, je vais conclure, en dépassant le rôle d'hôtes ravis de vous recevoir, les uns et les autres, je voudrais dire que nous insistons sur le fait que tout ce que vous bâtissez concernent des situations d'urgence.

Autour de moi je vois des gens qui manifestent de la sympathie autour des travaux que vous menez les uns les autres, mais peu on la notion de cette urgence, et ont la notion de des moyens qui doivent accompagner cette urgence.

Vous avez besoin de ressources et d'initiatives concrètes qui vous associent ce.

Et cela contribue à nous faire progresser.

Je vais terminer en vous remerciant encore une fois de tout ce que vous avez pu nous apporter, de tout ce que vous avez pu nous donner comme élément de guidage, si je puis dire, pour qu'à notre modeste lui vaut nous puissions apporter notre contribution à cette cause.